

plusieurs pays en Asie, Afrique et Amérique, avec de nombreux passages en Europe, pour "mondialiser" la vision et les objectifs d'Ekta Parishad.

Aujourd'hui, Rajagopal est parvenu à se "débarrasser" du costume de "président" que ses collègues persistaient à lui imposer, et le mouvement est piloté par un "**comité national**" de 12 femmes et hommes; la plupart ont rejoint Ekta Parishad après avoir participé à une marche ou à un des centaines de "camps de jeunes" animés par Rajagopal. Même si Rajagopal reste la figure du mouvement la plus connue à l'international.

Les Amis du Mercy Home en solidarité avec l'Inde

Initié en 1980 par quelques citoyens du Brabant wallon (dont deux ménages qui avaient adopté des enfants de l'orphelinat Mercy Home à Madras, en Inde), ce "groupe local de solidarité" s'est rapidement développé bien au-delà du soutien à l'orphelinat, grâce à des dizaines de bénévoles et des centaines de sympathisants et donateurs. Dans certains cas, l'association a pu bénéficier de certains subsides européens ou d'institutions belges.

L'association a pour but de contribuer à l'**amélioration des conditions de vie des populations défavorisées** en Inde. A cette fin, nous n'initions pas nos "propres projets", mais nous établissons des partenariats avec des organisations ou des mouvements indiens afin de soutenir **des initiatives qui encouragent les populations concernées à se prendre en charge elles-mêmes**, dans le respect des droits humains et dans un souci de justice sociale. Certains projets sont soutenus de façon ponctuelle mais la plupart de nos partenariats sont à long terme. Certains membres de l'association disposent d'une grande expérience de l'Inde et de nombreux contacts sur place, permettant ainsi un suivi approprié des projets soutenus. Tous les membres de l'association sont bénévoles et les frais sont réduits au minimum.

Depuis 1985, deux responsables du groupe ont rencontré Rajagopal en Inde, et depuis, une collaboration étroite s'est établie et a permis de soutenir de nombreuses initiatives de Rajagopal et ensuite d'Ekta Parishad, qui est aujourd'hui un de nos principaux partenaires. Nous avons accueilli Rajagopal en Belgique pour plusieurs conférences et rencontres pour lesquelles nous nous sommes associés avec plusieurs ONG et associations. Mercy-Home est membre de la coordination Ekta-Europe.

Pour vous informer : <https://amisdumercyhome.wordpress.com/>
<https://www.jaijagat.be/> <https://www.ektaparishadindia.org/> (EN)
contact : mercy.home@hotmail.com

Pour soutenir les activités d'Ekta Parishad :

BE44 5230 4310 3845 de "Mercy Home" (pas d'attestation fiscale)

Si vous souhaitez une attestation fiscale (à partir de 40 € par an)

BE02 5230 4939 8640 de "AVI – Mercy Home"

Dans les deux cas, indiquer "Ekta Parishad" en communication.



Ekta Parishad Un mouvement populaire pour le droit à la terre



En Inde, des centaines d'organisations paysannes se sont regroupées sous la bannière d'Ekta Parishad. Avec l'appui d'animateurs locaux formés par le mouvement, les populations marginalisées – *dalits* (intouchables) et *adivasis* (aborigènes) – revendiquent leurs droits à la terre et à une vie digne, par des actions inspirées de la **non-violence**. Comme dans d'autres pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, des milliers d'hectares sont accaparés par des Etats ou au profit de multinationales, pour de soi-disant projets de "développement", ou pour produire des agro-carburants ou des aliments pour notre bétail, privant ainsi des millions de familles des moyens de se nourrir et de vivre dignement.

Ekta Parishad (en hindi "forum de l'unité" ou "forum de la solidarité"), fondé par Rajagopal PV (en 1991), rassemble plus d'un million de "sans-voix" de l'Inde, et est considéré comme l'un des plus grands mouvements populaires en Inde. Ses activités se déploient activement dans 12.000 villages à travers 15 Etats de l'Inde. Mouvement gandhien, Ekta Parishad ne cesse de promouvoir la non-violence comme moyen de lutte, le dialogue et les actions constructives en vue de construire une société pacifique et juste. Le mouvement a réussi à donner confiance et puissance d'agir à des milliers de jeunes ruraux qui ont pris la tête du mouvement 'depuis le bas' et à défendre les communautés défavorisées.

Faisant revivre la philosophie gandhienne du Satyagraha (lutte non violente), l'approche d'Ekta Parishad se fonde sur la conviction que l'organisation des villageois et la **lutte non-violente** (désobéissance civile et négociation) permettent d'aboutir à des changements structurels et que, grâce aux efforts collectifs, les populations défavorisées puissent mener un processus de changement dans leur vie et dans leur propre société. Ce travail passe par la **formation d'animateurs locaux** qui sont capables d'organiser les plus démunis pour qu'ils recouvrent leur dignité et revendiquent leurs droits. De petits programmes économiques visent en même temps à améliorer les conditions de vie des populations et à fortifier leur organisation.

Les marches non-violentes

Dans la droite ligne de la marche du sel organisée par Gandhi en 1930 afin de libérer la population indienne de la taxe du sel imposée par les Britanniques, Ekta Parishad a organisé, depuis 1999, de nombreuses marches pacifiques (padyatra) dans plusieurs régions du pays, et ensuite au niveau national.

Ainsi, en **octobre 2007**, ce sont 25.000 participants qui ont marché de Gwalior à Delhi (350 km) pendant 28 jours – militants, paysans, femmes et enfants, venant de toute l'Inde. Toutes les promesses faites par le gouvernement à l'issue de cette marche n'ayant pas été tenues, une nouvelle marche a été programmée en **octobre 2012** sur le même itinéraire, mais cette fois, ce sont plus de 60.000 "sans-terre" qui y ont participé. Par la pression sur le gouvernement, ces deux initiatives ont permis de garantir des terres à 2 millions de familles indigènes en Inde, de modifier la loi sur l'acquisition de terres et d'autres lois foncières. Mais tout cela à un niveau tout à fait insuffisant pour les 40% de la population qui sont marginalisés. De plus, le nouveau gouvernement (droite nationaliste) n'a cessé de "détricotier" de nombreux droits, notamment pour attirer les investissements internationaux.

Aujourd'hui cependant, Ekta Parishad est reconnu pour plusieurs réussites importantes, notamment l'obtention de droits fonciers pour des milliers de familles, la création d'un leadership de base pour plus de 10 000 personnes, la protection des forêts et des plans d'eau, et l'élaboration de plusieurs lois et politiques liées aux réformes foncières en Inde. Grâce aux actions de masse qui équilibrent et complètent le dialogue avec les autorités, Ekta Parishad atteint ses objectifs, mobilise les énergies et les rêves collectifs afin de construire un monde libéré de la faim, de l'injustice et de la violence. Ses militantes luttent pour construire ensemble une société davantage autosuffisante, pour que chaque pauvre possède sa propre terre et ressente sa dignité en tant que fils et fille de la terre.

Au cours des 25 dernières années, les alliances d'Ekta Parishad se sont étendues d'abord vers l'Europe et vers l'Asie, ensuite vers l'Afrique, l'Amérique latine et l'Amérique du Nord. Et c'est fort de l'expérience indienne que, dès 2016, Rajagopal lança l'idée d'**une grande marche mondiale pour la paix et la justice**. La campagne **Jai Jagat** (en hindi "Victoire du monde") était initiée, en vue d'une marche qui devait partir de Delhi en 2019 pour rejoindre Genève, un an plus tard, afin d'interpeller les principales agences de l'ONU qui y siègent. *"Si victoire il y a, elle doit être celle de notre commune humanité."* Les 150 jeunes qui se sont mis en marche le 2 octobre 2019 (Journée mondiale de la non-violence) à Delhi ont malheureusement été contraints de s'arrêter à Erevan en Arménie, en mars 2020, suite à la pandémie de Covid. De nombreuses autres marches de solidarité avaient été programmées dans différents pays, notamment en France, en Belgique, en Espagne, mais aussi en Amérique, en Afrique et en Asie. Malgré ce coup

d'arrêt, la campagne Jai Jagat a déjà semé de nombreuses "graines de paix" à travers le monde et a bien l'intention de poursuivre ses objectifs pour contraindre les Etats à vaincre la misère, à prévenir les guerres et les violences, et à respecter les équilibres écologiques de la planète.

Rajagopal P.V. au service des plus démunis

Rajagopal est né en 1948, dans un petit village du Kerala au Sud de l'Inde. Son père était un combattant de la liberté (militant pour l'indépendance de l'Inde). Rajagopal se destina d'abord à la musique et à la danse classique, puis il obtint un diplôme d'ingénieur agricole dans une institution gandhienne. Dès 1970, dans la vallée du Chambal, il est confronté à la violence des *dacoïts*, des bandits armés, en fait de petits paysans, dépouillés de leurs terres par les grands propriétaires, et qui voulaient se venger par les armes. Rajagopal constate rapidement que cette violence physique n'est que le résultat normal d'**une violence structurelle** : l'exploitation, l'injustice, la corruption et la pauvreté. Il va dès lors promouvoir **la formation de jeunes** pour les (r)envoyer ensuite dans leurs villages; ils y seront souvent confrontés avec un ordre presque féodal où la corruption règne en maître.

A cause de cela, Rajagopal et ses militants seront parfois la cible de campagnes de dénigrement, car dès lors que l'on touche aux intérêts des plus riches et puissants, on s'expose à des retours de bâton. Heureusement la Cour suprême de l'Inde va nommer Rajagopal "commissaire" pour enquêter sur le problème **des travailleurs asservis**. Cette nouvelle mission va en quelque sorte le protéger et lui permettre de libérer des milliers de travailleurs d'un quasi esclavage. Il va aussi en profiter pour créer plusieurs institutions dans différentes régions afin de multiplier les initiatives et d'élargir la base. Et dès 1991, il va donc créer **Ekta Parishad**, afin de fédérer ces organisations au niveau national et leur donner une meilleure visibilité.

Durant toutes ces années, Rajagopal fut bien sûr l'inspirateur et le leader incontesté des initiatives d'Ekta Parishad, mais il fut toujours attentif à s'entourer de collaborateurs. trices, tant pour l'animation du mouvement au niveau national, que comme délégué au niveau de chaque Etat où le mouvement est actif. En 1993, **Jill Carr-Harris** est devenue sa compagne de vie; née au Canada, elle avait déjà à son actif de nombreuses années de militantisme en Inde et au Bangladesh, notamment dans la défense de la condition des femmes et la non-violence. C'est ensemble qu'ils visiteront

